

ÉDITO

La monnaie de nos pièces

« Demain », le César du meilleur documentaire, le film de Cyril Dion et Mélanie Laurent sorti en 2015, montre ce qui fonctionne sur la planète ; je me souviens d'une séquence concernant les monnaies qui échappent aux banques un peu partout dans le monde, environ 1000 d'entre-elles permettent un développement plus facile de l'économie locale, car contrairement aux banques, leur but n'est pas de gagner de l'argent grâce au crédit et à l'endettement des citoyens, mais la création d'emplois et l'économie d'énergie. C'est de plus en plus monnaie courante, et pas des monnaies de singe ; en gros il s'agit d'une alternative au capitalisme qui creuse l'écart entre les plus riches et les plus pauvres, qui réduit à néant l'espérance de vie sur Terre.

Partout sur la planète, des hommes et des femmes agissent, ils n'attendent pas LE miracle, ils font bouger les lignes avant qu'il ne soit trop tard, ils sentent le danger. J'ai trop souvent le sentiment que ceux qui nous dirigent traînent la patte, qu'ils auraient dû s'emparer de « Demain » par exemple, et y puiser des idées pour avant-hier, pour éviter qu'un jour nous fassions la grimace en regardant l'addition ! ■ >>>

Eric Genetet



MAXIFLASH
VOTRE JOURNAL D'INFOS LOCALES DU NORD ALSACE

MAXIFLASH c'est 85 000 exemplaires !
Contactez-nous à info@maxi-flash.fr ou au 03 88 93 07 07
Retrouvez-nous sur www.maxi-flash.fr et sur

Edition Maxi Flash imprimée sur papier recyclé
tous droits réservés, reproduction interdite.
édité par SAS Maxi Flash au capital de 40 000 euros
SIRET : 813 377 298 000 19
Dépôt légal à parution : ISSN n° 0182-0001

DIRECTEUR DE PUBLICATION / PRÉSIDENT : Hervé FLORIOT

DIRECTEUR DE PUBLICATION / DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Alexandre DEANA

RESPONSABLE RÉDACTION : Léonie DELOY

IMPRESSION : GRENZECHO, Marktplatz 8
B-47000 EURPEN, certifié ISO 9001

DISTRIBUTION : MEDIAPOST



ANNONCEURS, COMMERCANTS...

Donnez une **VRAIE FORCE**
à vos campagnes
de communication !



- 85 000 EXEMPLAIRES
- 139 COMMUNES DISTRIBUÉES
- 230 000 LECTEURS POTENTIELS

Contactez notre équipe
commerciale au 03 88 93 07 07

VINGT STÜCKS ! S'IL-VOUS-PLAÎT !

Afin de promouvoir l'économie locale, les Alsaciens ont depuis deux ans la possibilité de payer ou se faire payer en stücks, une monnaie locale complémentaire et citoyenne qui commence à s'implanter dans le nord de la région.

Alors que nous vous présentons la semaine dernière les atouts et enjeux du commerce de proximité en Nord-Alsace, voici une autre initiative qui œuvre directement en faveur du développement de l'économie locale : le stück.

En allemand et en dialecte alsacien, le mot stück signifie une part, un bout, un morceau de quelque chose. C'est aussi, depuis 2 ans, le nom de notre Monnaie Locale Complémentaire et Citoyenne (MLCC).

NAISSANCE DU STÜCK

C'est en juin 2012 que l'aventure a commencé, lors d'un forum ouvert organisé par l'association Colibris 67 Strasbourg. Ce collectif national, créé par l'écologiste français Pierre Rahbi, posait à cette occasion une question : comment remettre l'humain et la nature au cœur du projet de société ? Un groupe de citoyens s'est alors mis à explorer, à travers des rencontres régulières, divers axes de réflexion, tels que les SEL (Systèmes d'Échanges Locaux) et les monnaies locales.

Un an plus tard, une autre association alsacienne, Eco-quartier Strasbourg, active dans le domaine de la transition écologique, s'associe à cette réflexion citoyenne. Afin de lancer une vraie dynamique, une demande de subventions est faite auprès du Conseil Régional, de la ville de Strasbourg et de l'Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (Ademe), qui confirment leur soutien. Une étude du territoire et une concertation publique plus tard, l'association Le Stück voit le jour, durant l'été 2015, avec le lancement officiel de la monnaie du même nom, en octobre 2015.

C'EST QUOI LE STÜCK ?

Le stück fait partie du réseau des Monnaies Locales Complémentaires et Citoyennes (MLCC), qui sont reconnues comme un moyen de paiement à part entière depuis 2014.

À l'origine de ce réseau : le sol (pour « solidaire »), une monnaie complémentaire issue d'un partenariat entre le Fonds Social Européen, des banques et assurances coopératives, et les régions concernées. Elle est imaginée dès 1999, puis lancée de manière expérimentale à partir de 2005 dans diverses villes de France comme Lille, Toulouse, Paris et Grenoble.

Comme son nom l'indique, une MLCC est une monnaie qui n'émane pas d'un gouvernement national, destinée à être échangée sur un territoire géographique donné, et à fonctionner en parallèle de la monnaie nationale.

Pour le stück, l'ambition des fondateurs était qu'il soit utilisable dans un périmètre de 50 km autour de Strasbourg.

Au dernier recensement, on comptait plus de 5 000 monnaies alternatives dans le monde, et une quarantaine existent en France au sein du réseau des MLCC, comme la MIEL (Monnaie d'Intérêt Economique Local) utilisée en Gironde, ou la MUSE (Monnaie à Usage Solidaire et Ecologique) qui circule dans le Maine et Loire.

POURQUOI CRÉER ET UTILISER LE STÜCK ?

« L'argent est le nerf des affaires », disait Cicéron ; « les nerfs des batailles sont les pécunes », ajoutait Rabelais. Crise économique, poids de la finance, spéculation, monnaie virtuelle, évasion fiscale... La compréhension des rouages de l'économie semble trop souvent réservée à une poignée d'initiés. Surtout lorsque l'on sait qu'aujourd'hui, 98% des transactions se font sur les marchés financiers, et seulement 2% dans l'économie réelle, rappelle l'association Le Stück.

L'idée d'une MLCC est donc la réappropriation



© Documents remis

de notre argent, avec une monnaie créée en Alsace, par des Alsaciens, et pour un usage local.

« Le stück est une monnaie non spéculative, on ne veut surtout pas qu'elle le soit ! », indique Bernard Pierré, chargé du développement du réseau professionnel du Stück dans le Bas-Rhin – hors métropole.

Concrètement, 1 stück est égal à 1 euro. Seuls des billets existent, de 1, 2, 5, 10, 20 et 50 stücks. Lors de l'échange en stücks, les euros récupérés sont déposés sur un fond de garantie, dans une banque « éthique » ; en l'occurrence, le Crédit Municipal et la Nef de Strasbourg, qui les utilisent pour financer des projets solidaires. Cela permet, là aussi, de savoir où va l'argent, et à quoi il est utilisé.

En contrepartie, le stück est conçu, non comme de l'argent amené à être stocké dans son portefeuille ou sur un compte en banque, mais comme un flux, qui doit circuler, ce qui est la fonction première d'une monnaie.



Pour utiliser des stücks, il faut adhérer à l'association, ainsi qu'à sa charte de valeurs. L'association se propose donc de mettre en lien des fournisseurs, des commerçants et des acheteurs présents sur un même territoire, et qui partagent les mêmes valeurs : produire/consommer autrement et plus durablement, en étant axé sur le local, l'environnemental et le social.

Une tâche importante de l'association est donc de créer un réseau d'utilisateurs, et progressivement d'élargir et de diversifier ce réseau, pour construire de nouvelles connexions à l'échelle locale. « Les professionnels utilisent le stück sous différentes formes, comme un label d'appartenance, un outil de visibilité et de promotion, ou encore de fidélisation de leurs clients. Ça crée un réseau de confiance », explique Bernard Pierré.

La monnaie locale basque, l'Eusko, a ainsi permis la création de 200 nouvelles relations commerciales entre les acteurs du réseau.

De la même manière, le stück participe et participera à la relance des centres-villes et du commerce de proximité. Au départ, ils étaient un noyau dur d'environ 40 commerçants partenaires, à Strasbourg et dans ses environs proches. « Actuellement, nous avons entre 1500 et 2000 personnes adhérentes, dont environ 200 professionnels sur le territoire alsacien », peuvent se féliciter les membres du Stück. Parmi eux, des enseignes célèbres, comme la Librairie Kléber, l'hôtel Graffalgar, le restaurant La Choucrouterie ou

encore le service pour la promotion d'action sociale (SPACS) de l'Université de Strasbourg, « mais également des professionnels moins connus mais tout aussi engagés dans la démarche de rencontrer et d'en découvrir plus sur le territoire ». Pour plus de simplicité, un annuaire référence tous les professionnels qui ont décidé d'adhérer au Stück (www.lestuck.eu).

LE STÜCK À L'ASSAUT DU NORD-ALSACE

En Alsace du Nord, les utilisateurs du stück se comptent pour l'instant sur les doigts d'une main : il y a les chambres d'hôtes Le Moulin à Niederbronn-les-Bains, le Café-crème à Hoerd, l'accompagnatrice en innovation sociale Les Z'ailes à Weyersheim, ainsi que le naturopathe Pascal Léval, qui officie à Haguenau et Wissembourg.

« J'utilise le stück depuis 2 ans, presque depuis le début », raconte ce dernier. « Début 2014 j'ai fait un stage au Biocoop de Strasbourg, et il y avait une conférence pour lancer le stück. Moi, ça m'a intéressé car j'étais sociétaire actif de la Nef, la banque éthique. Puis lors d'un événement à Wissembourg, avec un débat sur l'économie solidaire, quelqu'un était intervenu pour parler du stück ».

Il n'en a pas fallu plus au naturopathe pour franchir le pas, et se faire payer en stück par un premier client, sur un marché à Steinseltz où il vendait ses produits.

Mais Pascal souhaite aller plus loin. « Je fais partie d'un groupe de citoyens, le collectif de transition "Par quoi je commence", parmi lesquels j'ai identifié une dizaine de personnes intéressées, des professionnels prêts à essayer d'installer le stück sur le territoire nord-alsacien. Dans un premier temps, nous allons nous réunir entre nous, puis dans un 2e temps nous ciblerons les futurs bénévoles et professionnels acceptant le stück. Enfin, nous souhaitons créer un événement public pour lancer officiellement le stück en Alsace du Nord. L'objectif est que plus de professionnels l'utilisent, et qu'il y ait un bureau de change dans chaque grande ville, notamment Wissembourg et Haguenau ».

Dès lors, même si pour l'instant l'Alsace du Nord est la zone où le stück est le moins développé, et que les bureaux de change les plus proches sont à Hoenheim, Bischheim, Schiltigheim ou Strasbourg, « en ce moment il y a des signaux très intéressants, et d'ici quelques mois on devrait voir apparaître davantage de commerçants utilisant le stück dans cette zone », prévoit le chargé du développement bas-rhinois.

Un autre axe de développement est aussi sur les rails : « le projet a été pensé pour être transfrontalier, et nous envisageons de démarrer la prospection côté allemand, toujours dans ce rayon de 50km autour de Strasbourg ». Ce qui ferait du stück une monnaie alternative à la fois locale, et internationale !

Contact : www.lestuck.eu / 09 83 56 95 88 ■
Léonie Deloy